



# LA MÂCHE EN 2016-2017

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Une campagne en demi-teinte

La campagne se caractérise par deux périodes très distinctes, la première marquée par un long épisode déficitaire et la seconde par une offre excédentaire. La répétition de saisons automnales souvent chaotiques contraint les opérateurs à revoir leurs calendriers de production. Cet élément, associé aux aléas climatiques, explique en partie le manque de disponibilités constaté dans la première partie de la saison. Le bilan en demi-teinte dressé par la profession résulte d'une campagne tout en contraste.

## Faits marquants

### Une longue période déficitaire

Un début de saison marqué par un temps sec impacte fortement la végétation. L'offre ne couvre que partiellement les besoins du marché durant tout l'automne et une grande partie de l'hiver.

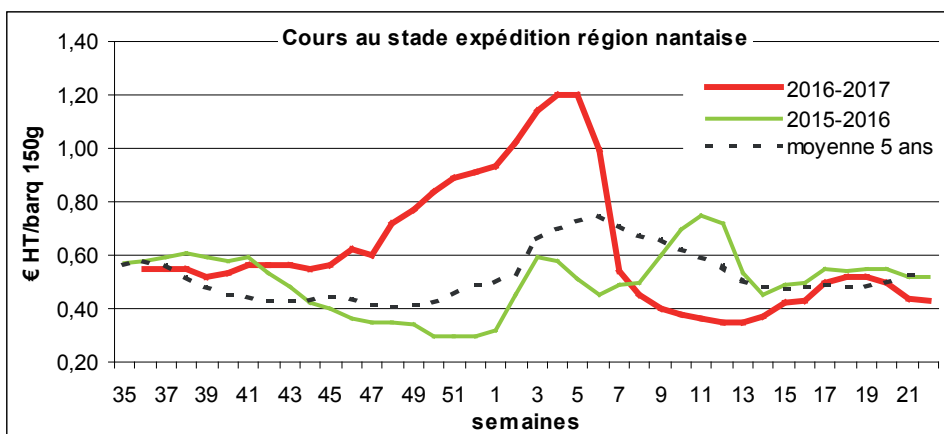
inévitable. Suivant les choix faits par les structures, au travers de la contractualisation ou non d'une partie de leur production, il convient d'appréhender de manière différente les conséquences de cette période excédentaire.

### Après le manque, l'abondance

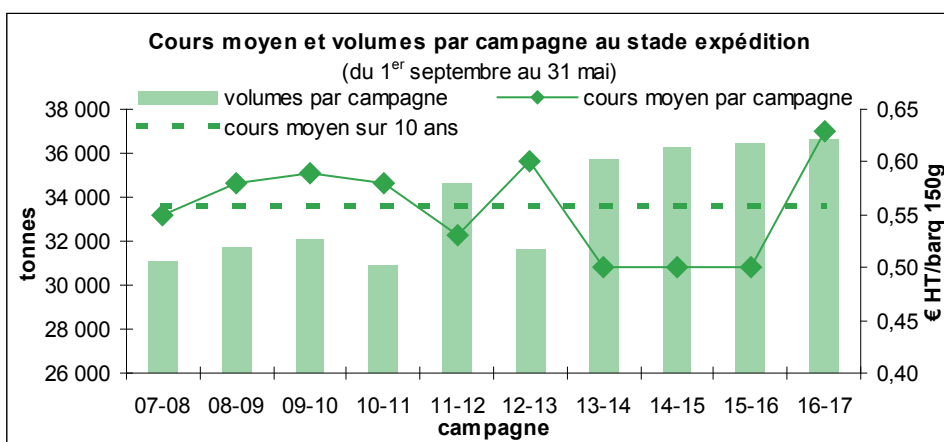
L'arrivée d'une offre abondante à la mi-février perturbe fortement le marché. Les disponibilités ne sont pas en phase avec la demande et des destructions de cultures sont

### Une saison en dents de scie

Le « tout » ou « rien » résume bien cette campagne. Néanmoins comparativement à la saison antérieure, les opérateurs dressent un bilan plus positif en 2016-2017.



Un automne atypique avec une offre limitée et des cours hauts pour la période



Un cours moyen élevé pour cette campagne, en corrélation avec la longue période déficitaire



## SOMMAIRE

• Faits marquants

page 1

• Déroulement de la campagne

page 2

## Déroulement de la campagne

### De septembre à novembre

#### Une lente progression de l'offre

La répétition de périodes automnales souvent chaotiques oblige les opérateurs à revoir leurs calendriers de production. Les surfaces emblavées programmées pour le premier tiers de cette campagne sont donc moins importantes et, contrairement aux années antérieures, l'offre n'est pas abondante durant toute la période automnale. Cette situation résulte de la diminution des emblavements, mais surtout des conditions climatiques peu propices au développement de la mâche (temps très sec et froid). Le marché est tout juste à l'équilibre en octobre et la mâche, de belle qualité dans l'ensemble, est majoritairement captée par les contrats. Les disponibilités sur le marché libre sont donc réduites et les échanges s'effectuent à des prix très soutenus.

En novembre l'offre régionale est en deçà de 700 tonnes/semaine et ne couvre que partiellement la demande. Hors contractualisation, la mâche se négocie à des prix élevés pour la période et cette situation est diamétralement opposée à celle de la précédente campagne. L'essentiel des volumes s'écoule sur le territoire et faute de disponibilités suffisantes, les opérateurs ne peuvent répondre que partiellement aux marchés de l'export très demandeurs. L'amount affiche cependant une certaine sérénité à l'approche des fêtes de fin d'année.

### De décembre à janvier

#### De faibles rendements au début de l'hiver

La configuration du marché est tout autre que lors de la saison précédente. L'offre de mâche reste déficitaire en décembre. Les disponibilités ne dépassent pas les 700 tonnes en semaines 49 et 50 et sont en deçà des 1 000 tonnes en semaines 51 et 52. Le manque de marchandise difficilement chiffrable, mais pouvant néanmoins dépasser les 20 % chez certains opérateurs, est accentué cette saison par la quasi-absence de concurrence européenne (principalement italienne). Les échanges sont rapides et s'effectuent à des prix élevés durant les fêtes tout en sachant qu'une part importante des disponibilités « échappe » à ce mouvement de hausse, étant donné la part croissante de contractualisation.

La situation du marché ne diffère guère en janvier. La végétation tourne au ralenti et l'offre régionale demeure en deçà des 600 tonnes par semaine. La demande est forte et les opérateurs sont très sollicités pour alimenter le marché intérieur et l'export. Par ailleurs l'Espagne et l'Italie, pays très influents sur le marché des salades, sont fortement touchées par une vague de froid. L'offre européenne sur l'ensemble des salades s'avère largement déficitaire et la mâche, à l'exemple des laitues à couper, n'échappe pas à une forte tendance haussière. L'arrivée du redoux fin janvier signe le retour de volumes plus significatifs.

### De février à mai

#### Un marché saturé et une fin de campagne décevante

A partir de la première décennie de février, la situation s'inverse très nettement et le potentiel disponible tend à doubler voire tripler. Le marché ne peut alors plus absorber un tel afflux de mâche (plus de 1 500 tonnes/semaine). Le temps très doux favorise le développement des cultures et les rendements au mètre carré sont très importants. De ce fait, des destructions sont inévitables. Les échanges sont cependant considérés comme « normaux » pour la période. Ce déséquilibre se traduit inévitablement par une forte érosion des prix dans toutes les présentations.

L'offre en mars dépasse largement les 1 000 tonnes par semaine. La qualité est au rendez-vous et les rendements sont

conséquents mais le marché libre souffre de la surabondance de l'offre. Par ailleurs, la concurrence avec les salades de printemps est nettement ressentie. Une légère décline de l'offre enregistrée fin mars a peu d'incidence sur le marché et des destructions de cultures sont réalisées. Un tel contexte se traduit par des échanges à des prix plancher durant tout le mois.

L'offre décline progressivement en avril et les mises en place importantes pour les fêtes de Pâques entraînent un regain d'activité qui se traduit par un léger redressement des prix. La saison « automne hiver » s'achève fin avril mais la production ne s'arrête pas pour autant. A partir de mai, la saison « mâche d'été » prend le relais, les emblavements à cette période sont alors moindres. Le marché libre devient anecdotique sachant que la quasi-totalité de l'offre est destinée à alimenter les marchés contractualisés.

### Cotations aux stades expédition (HT), gros (HT) et détail (TTC)

moyennes hebdomadaires en €/barq 150g

(\* GMS : grandes et moyennes surfaces)

sem	EXPÉDITION Région nantaise		GROS - MIN Rungis		DÉTAIL GMS*	
	2015-16	2016-17	2016-17	2016-17 bio	2015-16	2016-17
36	0,58	0,55	1,00			
37	0,59	0,55	1,00			
38	0,61	0,55	1,00			
39	0,59	0,52	1,00			
40	0,58	0,53	1,00			
41	0,59	0,56	1,00			
42	0,53	0,56	1,00	1,58		
43	0,48	0,56	1,00	1,58		
44	0,42	0,55	1,00	1,58		
45	0,40	0,56	1,00	1,58	1,03	1,03
46	0,36	0,62	1,00	1,58	1,00	1,06
47	0,35	0,60	1,00	1,44	1,05	1,07
48	0,35	0,72	1,00	1,47	1,02	1,06
49	0,34	0,77	1,00	1,58	1,01	1,08
50	0,30	0,84	1,00	1,44	1,03	1,08
51	0,30	0,89	1,02	1,44	1,01	1,11
52	0,30	0,91	1,05	1,54	0,99	1,10
1	0,32	0,93	1,17	1,44	1,01	1,11
2	0,45	1,02	1,25	1,44	0,99	1,13
3	0,59	1,14	1,33	1,44	1,03	1,16
4	0,58	1,20	1,44	1,44	1,04	1,27
5	0,51	1,20	1,50	1,44	1,04	1,36
6	0,45	0,99	1,35	1,44	1,02	1,25
7	0,49	0,54	1,12	1,46	1,04	1,21
8	0,50	0,45	1,03	1,44	1,04	1,13
9	0,60	0,40	0,92	1,44	1,03	1,12
10	0,70	0,38	0,90	1,58	1,05	1,11
11	0,75	0,36	0,89	1,44	1,03	1,07
12	0,72	0,35	0,90	1,44	1,05	1,04
13	0,53	0,35	0,90	1,44	1,05	1,05
14	0,45	0,37	0,90	1,38	1,03	1,04
15	0,49	0,42	0,90		1,04	1,05
16	0,50	0,43	0,90		1,05	1,07
17	0,55	0,50	0,90		1,06	1,05
18	0,54	0,52	0,90		1,05	1,06
19	0,55	0,52	0,90		1,05	1,05
20	0,55	0,50	0,90		1,06	1,05
21	0,52	0,44	0,90		1,07	1,04

### Pour en savoir plus sur la mâche :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : janvier 2018

Rédacteur : **Stéphane Emeriau**

Centre de Nantes : 02.72.74.72.64

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2272-4389



ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective  
12 rue Henri Rol-Tanguy  
TSA 20002  
93555 Montreuil cedex  
Tél. : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION